

GABRIEL-PIERRE OUELLETTE

**L'IMPROMPTU DE RADIO-CANADA**

« FICTION RADIOPHONIQUE » (30 MINUTES)

1997

(on ne dit plus « texte dramatique pour la radio », cela fait vieux jeu...)

ÉDITÉ(E) POUR LA PREMIÈRE FOIS

2015

© gabriel-pierre ouellette

## NOTE

J'AI D'ABORD PRÉSENTÉ CETTE DRAMATIQUE, EN 1997, SANS SUCCÈS, À LA 2<sup>e</sup> ÉDITION DES *GRANDS PRIX SOCIÉTÉ RADIO-CANADA DES SCÉNARISTES, NOUVELLISTES ET POÈTES*, DANS LA CATÉGORIE “FICTION RADIOPHONIQUE” (30 MINUTES). TROIS JOURS APRÈS AVOIR APPRIS LES NOMS DES LAURÉATS, J'AI PRIS LE RISQUE D'ENVOYER LE TEXTE, LE 9 DÉCEMBRE, À UN ÉDITEUR DE MONTRÉAL. LE 30 JANVIER ON M'ÉCRIVAIT QU'IL NE CORRESPONDAIT PAS À LA LIGNE ÉDITORIALE DE LA MAISON, CE À QUOI JE M'ATTENDAIS. JUSQU'À AUJOURD'HUI, J'AVAIS OUBLIÉ L'EXISTENCE DE CETTE SAUTE D'HUMEUR CONTRE LES NOUVELLES FAÇONS D'ANIMER LES ÉMISSIONS MUSICALES ET LITTÉRAIRES À LA RADIO FM DE RADIO-CANADA. IL S'AGIT PEUT-ÊTRE MÊME D'UNE POCHADE, PLUTÔT QUE D'UN IMPROMPTU...

J'avais à l'époque une machine à écrire Olivetti, dotée d'un traitement de texte sur disquettes, avec un écran articulé sur un pivot mobile, etc. Je me suis permis de numériser le texte, tel que cette machine le reproduisait sur le papier, avec une rapidité plus étonnante qu'on ne le croirait, grâce entre autres à la “marguerite”, cette boule couverte de caractères, qui tournait en tous sens pour appliquer sur les feuilles, les lettres que la machine avait mémorisées, l'une après l'autre, y compris les espaces, les paragraphes, etc., dans ses entrailles chiffrées. Cette description n'est ni complète ni précise; dans un roman, je l'aurais travaillée pendant des heures, mais comme ce n'est qu'une note de présentation, je crois m'en être tiré. J'admets, cependant, qu'une note explicative devrait, au contraire, être encore plus précise que les élucubrations d'une oeuvre de fiction...